

Les trois orientes du noble val

Los tres Orientes de la Val Nobla

par Alem SURRE-GARCIA
(conférence du 9 août 2003)

SAINT-ANTONIN NOBLE VAL peut s'enorgueillir de posséder un monument unique du XII^{ème} siècle, siècle de l'apogée de la civilisation occitane des Troubadours : la Maison romane qui fut appelée tout à tour maison du viguier, cossolat, hôtel de ville...

Malgré les remaniements de Viollet le Duc, l'ornementation de la maison romane nous permet encore aujourd'hui une lecture privilégiant trois influences de type oriental.

L'Orient de l'eden

Un des deux piliers sculptés de la façade au premier étage représente Adam et Eve dans le jardin d'Eden, le Paradis (mot d'origine persane) que l'on a situé traditionnellement en Mésopotamie, entre le Tigre et l'Euphrate, les fleuves du commencement du monde.

Dissimulé dans les branches de l'arbre de la Connaissance, le serpent arbore une tête dont la qualité plastique nous renvoie à l'art assyrien, tout comme les sculptures contemporaines des chapiteaux du cloître de Moissac.



L'Orient byzantin

Le second pilier sculpté est exceptionnel. Il représente l'Empereur romain d'Orient, Justinien. Le règne de l'époux de Théodora (immortalisée sur les mosaïques de Sainte Sophie de

Constantinople) a été perçu comme un âge d'or de la civilisation byzantine. Après avoir mis fin à la guerre contre les Perses par une paix « éternelle » proclamée en 532, Justinien va reconquérir une partie de l'Empire romain d'Occident et notamment la Bétique orientale (les côtes méditerranéennes de l'Andalousie actuelle). L'Espagne est alors sous le contrôle du royaume wisigothique de Tolède qui va des rives septimaniennes ⁽¹⁾ de l'Orb à celles du futur Guadalquivir arabo-andalou. Les Wisigoths venus des confins de l' Empire byzantin avaient d'abord créé un premier royaume dont Toulouse avait été la capitale au siècle précédent.

Justinien doit également sa réputation à la codification du droit romain et le Moyen-Age qui le considérait comme le symbole de la justice s'est inspiré de son ouvrage, les Institutes. La renaissance des études juridiques élaborée au début du XII^{ème} siècle d'abord en Italie, à Bologne principalement, a atteint très tôt la Provence, le Languedoc, Toulouse et la petite cité de Saint-Antonin.

Sur la sculpture, nous voyons Justinien d'une part avec son sceptre surmonté de l'aigle impérial, d'autre part avec un grand livre ouvert. A la lumière rasante, on peut y lire les premiers mots des Institutes : « Imperatorium maiestatem non solum armis decoratam... » : « la majesté impériale doit être non seulement parée de la puissance des armes, mais aussi armée de la puissance des lois afin qu'il soit possible de bien gouverner en temps de guerre comme en temps de paix ».

L'Orient d'Al-Andalus

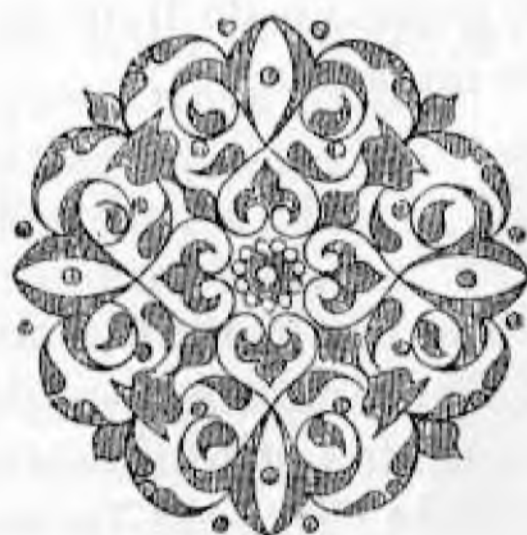
La frontière nord de la civilisation arabo-andalouse au XII^{ème} siècle, après les reconquêtes chrétiennes dans lesquelles se sont illustrés les princes aquitains et toulousains, s'est stabilisée un temps le long de la vallée de l'Ebre, de Tudela à Tortosa. Saragosse, la seconde Cordoue, a été la capitale de cette marche musulmane. Son palais aujourd'hui restauré, la Aljaferia, appelé en son temps « Dar El-Sorour » « Palais de la Félicité » a suscité toutes les convoitises des princes chrétiens et a influencé considérablement l'art mudejar aragonais jusqu'au XVII^{ème} siècle. L'épanouissement de la civilisation occitane des Troubadours est lié en grande partie à Saragosse.

Saint-Antonin peut s'enorgueillir d'avoir donné le jour à deux troubadours et non des moindres, Ramon Jordan et Ramon de Cornet.

La Maison Romane évoque sous deux aspects les raffinements arabo-andalous : d'une part par ses fenêtres trilobées et outrepassées, d'autre part par ses « bacini » aujourd'hui disparus qui décoraient sa façade à la mode pisane. Il s'agit d'assiettes de faïence hispano-mauresque (de la région de Valencia ou de Murcia) et sur le seul exemplaire conservé au musée de Saint-Antonin est inscrit plusieurs fois, en caractères coufiques, le mot arabe « El Yumm » qui signifie le Bonheur.

Il faut imaginer la beauté de la Maison Romane au soleil du matin quand les sculptures de la façade avaient gardé leurs peintures et que scintillaient les quatorze « bacini » de faïence émaillée, vert et bleu, répartis sur l'ensemble de la façade.

Il serait souhaitable d'envisager une restauration de ces « bacini » ; la Maison Romane, dès lors, en hommage au « Palais de la Félicité » de Saragosse (Dar-el Sorour), pourrait être nommée en occitan « Ostal de Fin'Amor » (Dar-el Yumm) !



NOTES

(1) *Septimanie* : nom romain de l'ancien territoire dont la capitale était Béziers.